Raport d'un Memoire, sur un nouveau moyen de passer aisement un seton après l'operation de la fistule Lachrymale par Mr Nicoletti Correspondant de l'Academie a Luques.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le memoire de l'auteur a pour objet de determiner quelles sont les raisons de preference que merite le seton dans le traitement des maladies des voyes lachrymales et de faire connoitre quel est le moyen tout simple de le passer.

Mr. Nicoletti fonde la superioritée de ce moyen sur tous les autres par la facilitée qu'on a de panser la Maladie après l'operation, soit qu'on ait retabli la route naturelle des larmes, soit qu'on ait pratiqué une route artificielle en

ARC 43 n° 39

enfonçant les unguis; de plus Mr.
Nicoletti pretend que cette maniere de
panser est à la portée de tout le monde
et que par l'usage du seton, on obtient
plus aisement la cicatrice du canal soit
naturel soit artificiel. je conviens avec
Mr. Nicoletti que par l'usage du seton
les pansemens sont tres faciles, peu
douloureux et même a la portée de
tous le monde, mais je ne conviens point
produise la cicatrisation de
qu'on ~~cicatrise~~ plus aisement l'interieu-
re du nouveau canal, lorsqu'on s'est
seulement contenté comme Mr. Nicoletti
d'enfoncer les unguis.

l'usage du seton, comme le proposent
Mrs. Molinelli, Laforest, Bordenave et
Sabatier, est un moyen efficace pour
retablir le cours des larmes, après avoir
desobstrué la partie inferieure du canal
nasal, d'où depend presque toujours le
principe de la maladie. mais il n'en

ert pas demême de la route
artificielle pratiquée jusqu'à present
et qui devroit être bannie depuis que
Mr. petit a prouvé la nécessitée de
retablir la voye naturelle des larmes,
car en enfonçant seulement les unguis,
je ne crois pas que par l'usage du
seton on vienne aisement àbout de
dèterminer les larmes à suivre cette
nouvelle route et qu'il soit facile d'obtenir
la cicatrice de l'interieur de l'ouverture
qui communique dans le nès audessus
du cornet inferieur.

j'ai essayé le seton sur une dame, ainsi
que quelqu'autres moyens indiqués en
pareil cas, afin de determiner les larmes
a suivre la route qu'on leur avoit etablie,
j'avoue n'avoir point reussi, la malade
n'est point guerie, d'où je ~~conclus~~ doute que le
seton aussi bien que la canule a demeure,
sont insuffisans, lorsque l'humeur des
larmes rencontre un cul de sac formé par

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

la continuitée du canal nasal toujours obstrué a sa partie inferieure, je dis plus, c'est qu'il est impossible de cicatriser l'ouverture exterieure de l'ulcere, ou au moins ce n'est que pour un tems si les larmes n'ont une pante du côté du nès, or si on se contente d'enfoncer une partie de l'os unguis sans en même tems interresser le canal nasal, il reste un cul de sac rempli par un peu de matiere purulente et par l'humeur des larmes, qui de tems à autre forcent l'ouverture exterieure de la fistule et y entretiennent un ecoulement.

je me suis servi du seton pour obtenir la guerison d'une fistule qui avoit resistée a differens moyens et qui avoit été operée suivant l'ancienne methode, je m'y pris differemment que Mr. Nicoletti et d'une maniere assez simple, j'attachéz un fil a un petit cilindre de plomb du diametre de la playe qui communiquoit dans le nes au dessus du cornet inferieur,

je le poussai de la playe exterieure a l'aide d'un stilet dans la cavitée des narines en lachant baucoup de fil, alors faisant pencher la tête de la malade en avant et en la faisant moucher, le petit morceau de plomb s'est presenté au dehors et le fil auquel il etoit attaché m'a servi a conduire differentes meches par l'ouverture de la nouvelle route : ce procedé me paroit plus simple que celui de Mr. Nicoletti, le quel consiste a introduire avec un stilet un seton composé de plusieurs brins de soye par l'ouverture exterieure de la fistule, d'en introduire suffisamment pour former une petite pelote, puis avec l'extremitée de la même sonde terminée en crochet il cherche dans la cavitée des narines le seton qui doit lui servir a passer differentes ~~meches~~ meches les unes après les autres.

le temponage et le tatonement, qui sont inevitables en se servant du moyen proposé par Mr. Nicoletti, me font rejetter ce procedé quoique tres simple, auquel je prefere

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHEQUE

volontiers le cilindre de plomb dont j'ai deja parlé ou même les eguilles de M.rs Laforest et Mejan.

M.r Nicoletti avance que par l'usage du seton on determine plus aisement les larmes a suivre la route contre nature qu'on leur a imposée, c'est se croire ce qu'on peut nier. je conviens qu'un seton passé dans la route naturelle des larmes peut retablir la liberté du canal et procurer une parfaite guerison et même plus aisement que lors qu'apres avoir percé l'os unguis on veut determiner les larmes a passer par cette ouverture contre nature. l'experience m'a apris que par ce procedé, on ne reussissoit pas toujours, il croit des bourgeons charnus des bords de l'ouverture d'ou il flue un peu de substance purulente qui se melant avec l'humeur des larmes et se pourrissant dans le cul de sac formé par le canal nasal toujours obstrué, forcent plusieurs jours apres la cicatrice et donnent lieu a un nouvel ecoulement.

d'ou je conclus que quoique Mr Nicoletti nous offre un moyen tres simple je ne crois pas qu'on doive se comporter comme lui, c'est a dire, briser et enfoncer l'os unguis et y introduire un seton pour determiner les larmes a suivre cette nouvelle route.

Mr Nicoletti, apres avoir fait passer plusieurs brins de soye de la playe exterieure par les narines, se sert de ce seton pour faire passer une meche de bas en haut sans nous dire de quoy il l'imbibe. il se contente de dire qu'aprés en avoir fait usage pendant quelques jours, il la diminue par degres, je ne pense pas de même je crois plustot qu'on doit la grossir par degres et qu'afin de rendre l'interieur du canal dur et calleux on peut l'imbiber de quelques spiritueux. j'avoue avec l'auteur que de passer un seton a travers l'ouverture pratiquée a l'os unguis cela est fort facile, mais guerira t'on a coup seur, c'est ce que je ne puis asseurer a moins que le

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

delabrement fait a l'os unguis n'inter-
resse en même tems le canal nasal et
quoiqu'il ait par ce procédé obtenu la
guerison d'une fistule lachrymale sur une
jeune demoiselle, attaquée d'affections
histeriques, dont il ne donne point l'époque,
je doute que la malade soit parfaitement
guerie, et si elle a guerie il est probable qu'il
a detruit une grande partie du canal nasal,
ce qui est absolument necessaire pour la
reussite de cette operation.

Mais comme l'academie s'occupe a recueillir
tous les moyens qui peuvent tendre aux
progres de l'art, elle ne peut admettre le moyen
proposé par M.r nicoletti, que dans le cas
seulement ou il s'agit de retablir et d'entre-
tenir l'integritée de la route naturelle des
larmes, car pour celle qui est contre nature,
je regarde l'usage du seton ainsi que tous
autres moyens inventés pour entretenir la
libertée du nouveau canal comme insuffisans
et infructueux si par l'operation le delabre-
ment fait a l'os unguis ne s'etend jusqu'a

la partie la plus declive du canal nasal. Becquet

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE